

**LE REGIME ALIMENTAIRE HIVERNAL DE L'ESPADON *XIPHIAS GLADIUS* L. PECHE PRES  
DES COTES EST DE L'ALGERIE**

Chalabi, A., F. Ifrene

Institut des Sciences de la Mer et de l'Aménagement du Littoral, ISMAL,  
B.P. 90, Alger 1er Novembre, Alger, Algérie

Les gros pélagiques présentent un intérêt halieutique indéniable pour le développement, la diversification et la valorisation de la ressource en Algérie. Parmi ce groupe d'espèces situé en fin de chaîne trophique, l'espadon *Xiphias gladius* L. reste mal connu, surtout durant la phase hivernale où l'activité traditionnelle à la palangre dérivante de surface et arrêtée. Cette lacune a été partiellement comblée en échantillonnant les prises d'une flottille de chalutiers pélagiques basés à Annaba en novembre, décembre 1990 et janvier 1991.

La méthode d'étude a consisté à établir initialement une liste des proies ingérées, méthode qualitative classique (Scott et Tibbo, 1968) puis à calculer certains indices quantitatifs, le coefficient de vacuité V, la fréquence des proies F, le pourcentage en nombre Cn et le nombre moyen de proies par estomac Nm (Quiniou, 1978).

L'ensemble des estomacs examinés au nombre de 29, a permis de recenser 478 proies, soit 16.48 proies/estomac. Résultat assez remarquable, le coefficient de vacuité est nul V=0, confirmant ainsi le caractère vorace du prédateur. Tous les résultats sont consignés dans le tableau suivant.

Groupe	Proies		Indices	
	Famille	Espèce	F	Cn
Pélagiques	Clupéidés	<i>S. pilchardus</i>	100	49.58
		<i>S. aurita</i>	29.93	13.18
	Engraulidés	<i>E. encrasicolus</i>	37.93	12.55
		<i>T. trachirus</i>	6.90	0.42
	Loligidés	<i>L. vulgaris</i>	27.59	2.30
Bentho-demersaux	Sparidés	<i>B. boops</i>	3.45	0.62
	Triglidés	<i>T. lyra</i>	3.45	0.21
	Cepolidés	<i>C. macrophthalma</i>	3.45	0.21
Indéterminés	-	-	68.62	20.92
	V=0 Nm=16.48			

Les pêches s'effectuant généralement au même moment de la journée entre 5h00 et 13h00, le protocole consistant à déterminer le comportement trophique nocturne de l'espadon ne pouvait se baser sur l'heure de capture. Des indications ont été néanmoins obtenues en définissant préalablement cinq stades de dégradation des proies, déterminées, de la manière suivante

Stade	Observation des proies
1	Extérieurement intactes
2	Peau est lésée partiellement
3	Perte totale de leur peau
4	Chair en décomposition
5	Décomposition avancée mais détermination partielle possible
6	Décomposition avancée, proies indéterminées

L'examen des contenus stomacaux de l'espadon, indique que le prédateur est quasi-exclusivement pélagique du point de vue trophique. Les benthodémersaux, accessoires, prouvent la capacité de l'espadon à se nourrir éventuellement sur une chaîne élargie aux espèces situées à proximité du substrat. Ces observations, en accord avec l'étho-écologie de l'espèce qui, gênée par son rostre, se nourrit de proies benthodémersales dans leur phase pélagique.

La fréquence et le pourcentage en nombre élevé des proies observées dans un état avancé de digestion renseignent sur la durée approximative de la fin de la nutrition estimée à l'aube en général. L'espadon aurait donc un comportement trophique nocturne marqué, et pourrait néanmoins continuer à chasser jusqu'aux premières heures du matin. Cette analyse est subordonnée au postulat que, quelque que soit la nature des proies, leur digestion aurait des durées comparables. Cette hypothèse n'est pas vérifiée, les petits pélagiques ont une chair beaucoup plus fragile et altérable que les céphalopodes par exemple. Cet aspect mériterait une attention particulière. Des lots d'espèces-proies pourraient subir au laboratoire des attaques enzymatiques après identification préalables de celles de l'espadon. Un coefficient de catabolisme serait ainsi attribué aux proies, proportionnellement à la vitesse de dégradation.

L'espadon est pêché traditionnellement aux engins passifs de surface la nuit. La pêche à l'appât est conséquente à des observations sur le comportement des proies qui remontent en surface durant leur phase nocturne, poursuivies par le prédateur. L'analyse du régime alimentaire durant l'hiver montre néanmoins qu'une pêche diurne est possible même si l'espadon ne constitue pas l'espèce cible par les professionnels.

REFERENCES.

- Quiniou L.-Les poissons demersaux de la baie de Douarnenez.  
1978 Alimentation et écologie. Thèse de 3<sup>em</sup> cycle  
UB, Brest: 222 p.
- Scott W.B. et Tibbo S.N.-Food and feeding habits of  
1968 swordfish in the North-West Atlantic. J. Fish  
Res. Board. Can., 25: 903-919.